

INTERVENTIONS NUTRITIONNELLES PRÉCOCES CHEZ LES VEAUX POUR AMÉLIORER LES PERFORMANCES

ROMERA-RECIO, E., RAMOS-MORALES, E., YÁÑEZ-RUIZ, D.R.

CSIC, Estación Experimental del Zaidín, C/ Profesor Albareda, 1, 18008, Granada.

INTRODUCTION

Le secteur bovin viande joue un rôle important en tant que marché secondaire de l'industrie laitière, et l'UE se distingue comme l'un des principaux producteurs mondiaux de viande bovine. Cependant, dans les exploitations laitières, la séparation des veaux de leur mère immédiatement après la naissance peut entraver le développement des populations microbiennes du rumen, essentielles pour la santé et la digestion. Les veaux âgés de 14 à 20 jours, provenant de différentes exploitations, sont regroupés et transportés vers un centre d'accueil avant d'être transférés dans des exploitations d'engraissement. En raison d'un système immunitaire et d'un appareil digestif encore immatures, ils sont très vulnérables aux changements environnementaux et nutritionnels, développant fréquemment des diarrhées, un faible gain de poids et des maladies respiratoires, pouvant entraîner des taux élevés de morbidité et de mortalité. Cette étude analyse l'impact des additifs alimentaires dans la ration des jeunes veaux sur le développement du rumen.

SOLUTION PRATIQUE

Le développement des populations microbiennes du rumen chez les ruminants nouveau-nés offre l'opportunité d'intervenir sur le plan nutritionnel afin d'améliorer la fonctionnalité du rumen et d'augmenter la productivité. Les recherches les plus récentes montrent que l'alimentation administrée au cours des premiers stades de la vie peut avoir des effets durables sur les performances et la santé des ruminants adultes. Dans notre étude, l'effet d'additifs alimentaires commerciaux contenant des huiles essentielles et des probiotiques a été évalué sur le gain de poids et la fermentation ruminale des veaux pendant le sevrage, ainsi que sur les effets persistants deux mois après l'arrêt du traitement. À partir de la troisième semaine de vie et pendant une période de 45 jours, ces additifs ont été administrés dans le but de favoriser le développement de populations microbiennes ruminales spécifiques. Bien qu'aucun effet n'ait été observé sur le gain de poids, la fonctionnalité du rumen s'est améliorée et cet effet a été maintenu deux mois après la fin du traitement.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS PRATIQUES

L'administration d'additifs capables de moduler l'activité microbienne durant la phase lactée entraîne une augmentation de la fermentation ruminale même deux mois après l'arrêt de la supplémentation. Cela souligne l'importance d'intervenir au cours des premières phases de développement du rumen, lorsqu'il est plus adaptable. Pour améliorer les performances des veaux, il est conseillé aux éleveurs d'intégrer ces stratégies nutritionnelles à des pratiques de

gestion attentives, notamment dans les systèmes où la séparation précoce entre la mère et le veau est pratiquée.

LÉGENDES IMAGES :

Photo en bas à gauche : Veaux alimentés avec un substitut de lait

ha formattato: Inglese americano

Photo en bas à droite : Veaux consommant la ration concentrée contenant les additifs

Photo en haut à droite : Prélèvement d'échantillons de fluide ruminal pendant l'essai expérimental

Ce projet a reçu un financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de l'accord de subvention n° 101000213.